

## ENTRETIEN AVEC JOANA VASCONCELOS

INTERVIEW WITH JOANA VASCONCELOS

Rebecca Larmarche-Vadel

**Quelle est ta stratégie pour investir Versailles, quel scénario as-tu mis en place pour conquérir le siège royal ? Ton travail se nourrit de culture populaire, de la matière modeste, de l'ambivalence des formes, quand Versailles affiche le grandiose, l'opulence, l'esthétique du pouvoir. S'agirait-il d'une invasion dissimulée, un Cheval de Troie au château ?**

Je produis pour Versailles comme les sculpteurs et les artistes ont pu le faire autrefois ; mes œuvres sont ainsi pensées et créées spécifiquement pour investir et s'appro-

prier cet espace. Mon travail s'inscrit bien sûr dans une certaine rupture, mais les pièces qui y seront présentées conservent pourtant cette esthétique extravagante et excessive. Mon œuvre a toujours eu Versailles comme coulisse, elle appartient naturellement à cet environnement, seulement mes pièces sont faites d'objets du quotidien, du trivial, et l'essentiel se situe donc dans ce jeu subversif.

Mon projet est à l'image de *Perruque*, qui reprend les codes, les matériaux et les techniques de Versailles, mais interprétés à la manière de Lady Gaga ; je conquiers par

**What strategy did you use to take over Versailles? What script did you follow to conquer the royal estate? Your work is nourished by popular culture, by modest materials, by the ambivalence of forms, whereas Versailles delights in the grandiose, in the opulent, in the aesthetics of power. Did you have to invade it clandestinely? A Trojan horse in the Château?**

I produced art for Versailles just as sculptors and artists did before me, and so my works are thought out and created specifically to take over and appropriate this space. Of course

my work also represents something of a rupture, but the pieces presented adhere to this extravagant and excessive aesthetics. My work has long had Versailles as a subtext; it has its natural place in this environment, it's just that my pieces are made out of everyday objects, from commonplace things, and so the essential is a game of subversion.

My project takes its lead from *Perruque*, which redeploys the codes, the materials and the techniques of Versailles, but reinterprets them in the style of Lady Gaga. I conquer by making alliances. What interests me in Versailles is that this place has

alliance. Ce qui m'intéresse à Versailles, c'est de constater que ce lieu a toujours été le centre du pouvoir et qu'à son époque la plus flamboyante, l'endroit traversait déjà une très forte crise des valeurs, une crise politique liée à une folie économique. Dans le château et à la cour, l'argent était dépensé à outrance, quand, au même moment, au-dehors de l'enceinte, le peuple dépérissait. Il est frappant de constater que notre époque ressemble beaucoup à celle-là. Mais on voit en ce moment s'affaiblir la possibilité pour le pouvoir de manipuler les individus par la pression, et des résistances apparaissent. Les dynamiques économiques s'essouffent et on peut observer le refus grandissant du peuple d'être enchaîné à des règles du jeu qui le dépassent. À Versailles, j'ai l'opportunité de montrer les dangers et les limites d'un pouvoir absolu et de son idéologie, de proposer les voies d'un autre futur. La subversion de mes œuvres réside certainement dans le fait qu'elles ont l'apparence du luxe mais n'en ont pas les moyens. Je cultive cette ambiguïté, ce jeu entre la casserole et l'escarpin. Les casseroles seront dans la Galerie des Glaces, là où, supposément, devraient se trouver des produits précieux, des œuvres de valeur. Je les sors des cuisines du château pour les mettre dans ces espaces, je fais l'invraisemblable.

always been the center of power: even in its flamboyant heyday it was already passing through moments of upheaval, through a political crisis precipitated by economic lunacy. In the palace, in the court, money was spent like water, while, at the same time, beyond the walls, people were wasting away. It's striking to note how many similarities there are with our own period. But nowadays, the possibility of manipulating individuals by coercion seems to be waning and resistance is building. The economy is flagging and one can see all around how more and more people are refusing to be bound to the rules of a game over which they have no control. Versailles presents me with the opportunity of highlighting the dangers and limits of absolute power and its ideology, and of showing the way to a different kind of future. The subversive force of my works surely resides in the fact that they brandish the trappings of luxury, without the means. I cultivate this ambiguity—this interaction—between the saucepan and the pumps. The pans will actually be displayed in the Hall of Mirrors, which by rights should contain only precious pieces, valuable treasures. So I take the pots out of the palace kitchens and place them in the these areas. It is an unlikely thing to do.

**Luxury, opulence can be also perceived as dogma, or else as the enclosure of the individual in a system of regulations and a scale of values that are imposed on**

**Le luxe, l'opulence peuvent être aussi perçus comme des dogmes, ou comme l'enfermement d'un individu dans un système de prescriptions et dans un étalonnage de valeurs qui lui sont imposés. Dans ton travail, la dualité qui oppose souvent culture populaire et culture d'élite est reformulée, et finalement tes œuvres semblent suggérer la vacuité de ces catégorisations.**

Bien sûr, le luxe réside bien plus dans la liberté du choix, dans l'émancipation des idées, et dans le libre arbitre. Lorsqu'il est matérialisé par un objet il va souvent de pair avec la fin de l'imagination et le début de l'annihilation, et consiste à adopter les mêmes comportements, à porter les mêmes sacs et arborer les mêmes accessoires. Incarné dans un produit il peut ainsi être très conservateur et les groupes qui y ont accès perdent en créativité. Finalement le luxe est une idée manipulable selon le temps et selon nos désirs. Ce n'est pas une norme, ce n'est pas absolu. Les élites ont dû changer et s'adapter, l'art contemporain est devenu le nouveau luxe, alors qu'il était autrefois le parent pauvre de l'art. Puisqu'il est rare, il est devenu un véritable produit de consommation. Les collections d'art, elles aussi, ont d'ailleurs tendance à s'uniformiser. La France est le pays par excellence qui a créé l'idée du luxe. Et qui a cultivé l'idée que l'essentiel n'est pas ce que l'on fait mais plutôt l'idée que l'on s'en fait. C'est pour cette

**him. In your work, the often-stated contradiction between popular and elite culture is reconfigured, and in the end your works seem to imply the vacuity of this sort of categorization.**

Of course, luxury lies far more in freedom of choice, in the emancipation of ideas, and in free will. When materialized in an object, it often goes hand in hand with the withering of imagination and the onset of annihilation, and consists in us all behaving in the same way, carrying the same bags, and parading around with the same accessories. When embodied in a product it can become eminently conservative, and the groups that have access to it forfeit their creativity. Finally, luxury is an idea that can be manipulated in accordance with our day and age and our desires. It is not a standard; it is not an absolute. The elites have also had to change and adapt, and contemporary art has become the new luxury, whereas it used to be the poor relation of the art world. Since it is rare, it has become a genuine consumer product. Art collections have also tended to become more uniform. France is the nation that created the idea of luxury. It is also the nation that has cultivated the idea that the fundamental is not what is done but rather the idea of what's done. For this reason Versailles is still Versailles, a place as emblematic and symbolic as ever. Once again, in the Château my pots and pans amount to an extremely transgressive act—particularly if one

raison que Versailles est toujours Versailles, que ce lieu est toujours aussi incarné et symbolique. Encore une fois, mes casseroles dans le château ont quelque chose de très transgressif, particulièrement au regard de mes origines portugaises qui viennent ici dialoguer avec le mythe français. Mes œuvres ne s'inscrivent pas dans la tradition de la dépense. Même si le Portugal a connu lui aussi son moment de gloire au xv<sup>e</sup> siècle, nous n'avons pas su préserver l'empire lié à la colonisation. Aujourd'hui, le Portugal et l'immigration portugaise sont par excellence celles du savoir-faire, des mains, du geste, que ce soit dans l'industrie, le ménage ou encore le gardiennage. Mes œuvres sont aussi liées à cette image.

**Le discours dominant est aujourd'hui à la globalisation, à la dissolution des cultures dans un processus d'uniformisation. Les phénomènes contemporains tendent de plus en plus à l'inclusion, à l'intégration des individus dans un système culturel et matériel de plus en plus uniformisé. Ton travail pourtant s'attache à la préservation et à la conservation des savoir-faire et des gestes portugais.**

Une des questions qui est en passe de devenir cruciale et qui aura des incidences certaines sur l'avenir est celle de l'identité. Dans la mesure où nous sommes dans un pro-

takes into consideration my Portuguese origins, which here interact with the French myth. My works have little to do with this tradition of lavishness, though even Portugal had its hour of glory in the 15<sup>th</sup> century, but we did not manage to preserve the empire we colonized. Today, Portugal and Portuguese immigration to France above all means the expertise, hands, gestures found in industry, housecleaning or caretaking. My works also reverberate with this image.

**The dominant discourse today is one of globalization and of the dissolution of cultures in an ongoing process of standardization. Contemporary phenomena tend more and more to incorporate, to integrate individuals into an increasingly standardized cultural and material system. Your work, however, is instead orientated towards safeguarding and conserving Portuguese skills and gestures.**

One truly crucial question, one that will unquestionably have repercussions far into the future, is that of identity. Insofar as we are embarked on a process by which it is being whittled away, today it constitutes one of the most difficult aspects to preserve. Our era finds itself at the beginning of this process and we are entering a real system of copying. In the end the only thing that cannot be copied is culture. It is surely for this reason that contemporary art has become an

instrument of power; one cannot copy the essence, the idea of art. Art is well on the way to becoming Europe's "gold"; it is universal and ignores the language barrier. Versailles thus makes the connection between the past and this new power of contemporary art. In the same way, I form part of a centuries-long cultural process of artists; I am a cultural consequence of history.

Par ailleurs je suis une femme portugaise et ma vie, mon présent, mon environnement sont au Portugal. Le présent, c'est mon être physique à un moment donné, et je travaille ainsi sur ce qui m'entoure. Si j'habitais Dubaï, je me nourrirais des matières de ce lieu. En France je réalise ce qu'est le luxe, je me promène dans un univers qui n'est pas familier du Portugal. Je crée des échanges, je construis des systèmes de comparaison, des situations de rencontre qui font que mon œuvre, si elle est enracinée dans l'histoire portugaise, se développe par des ramifications qui n'ont pas de frontières.

instrument of power; one cannot copy the essence, the idea of art. Art is well on the way to becoming Europe's "gold"; it is universal and ignores the language barrier. Versailles thus makes the connection between the past and this new power of contemporary art. In the same way, I form part of a centuries-long cultural process of artists; I am a cultural consequence of history.

In addition, I am a Portuguese woman and my life, my present, my environment are in Portugal. The present is my physical being at any given time, and so I work on what surrounds me. If I lived in Dubai, I would make use of the materials I found there. In France, I realize what luxury is, I'm walking around a very different world to Portugal. I set up exchanges patterns, I construct systems of comparison—encounters which mean that my work, even if it is rooted in Portuguese history, can develop through ramifications, without borders.

**The Valkyries give me the impression of a duel between two dynamics; on the one hand, the precision of action, of handicraft, and on the other, excess. A material conflict between the scientific act, and impulse, invasion, dispersion. This motif seems recurrent to me, as in the piece *Lilicoptère*, where the possibility of escape is latent, but the object remains firmly on the ground. A yoke one can't throw off; a hand-to-hand fight.**

**Les *Valkyries* me donnent l'impression d'un duel entre deux dynamiques : celui d'une part de la précision du geste, de l'artisanat, et de l'autre le débordement. Une lutte dans la matière entre le geste scientifique et la pulsion, l'invasion, la dispersion. Ce motif m'a l'air récurrent, comme dans la pièce *Lilicoptère*, où la possibilité de la fuite est présente mais l'objet reste au sol. Un carcan dont on ne pourrait pas s'échapper, une lutte des corps.**

Marie-Antoinette était enfermée dans Versailles, qui a été sa prison dorée, et à laquelle elle a tenté d'échapper en dessinant un univers qu'elle aimait. Elle a essayé de fuir la réalité dont elle était prisonnière et sa vie a semblé être une tentative d'évasion permanente. Nous faisons la même chose aujourd'hui, nous tentons de nous échapper vers un possible futur.

Il nous est devenu impossible de regarder les existences des femmes qui nous ont précédées en acceptant le fait que nous pourrions avoir la même vie. Car les générations de nos grands-mères trouvaient précisément leurs modèles chez leurs ancêtres, dans le passé. Aujourd'hui notre propre modèle est à inventer, il nous revient de trouver de nouvelles hypothèses, de transformer les corps. Pour moi Versailles est beaucoup plus proche de l'univers féminin que de l'imaginaire masculin, et j'investis le château en re-

Marie Antoinette was locked up in Versailles, it was her golden cage, and she tried to escape it by creating a universe more to her liking. She tried to flee the reality that held her fast; her life seems to have been one long bid for escape. We do the same thing today; we try to make our escape for a possible future.

It has become impossible for us to look back at our female predecessors and accept the fact that we might have had a similar existence. Precisely because our grandmothers' generations found their models among their ancestors, in the past. Today, we have to invent our own models; it is our task to come up with new hypotheses, to transform the body. For me, Versailles feels much closer to the female universe than to the male ideal, and I invade the Château bringing in objects related to femininity, but treating them in the manner of a Richard Serra. My "palette" employs poor materials through which I rethink the notion of power; I play with the history of these materials, with the way they resonate in our minds, I change the discussion through the material. The question of confinement and constraint thus appears naturally inherent in pieces like the *Valkyries* and the animal sculptures. The use of crochet and the compartmentalization of forms restates the idea that we often act and live divorced from our conscience, that we don't question our perceptions enough. Lace is paradoxical in that it was used by Portuguese women to fill the

prenant des objets liés à la femme mais les traite comme Richard Serra. Ma palette est nourrie de matières pauvres qui repensent la question du pouvoir, je joue de l'histoire de la matière, de la manière avec laquelle elle résonne dans nos conceptions, je révise les discours au travers du matériel. La question de l'enfermement et du carcan apparaît donc naturellement pour des pièces comme les *Valkyries* ou les sculptures animales. L'usage du crochet et le cloisonnement des formes viennent souligner l'idée que nous agissons et vivons souvent en dehors de notre conscience, que notre perception est souvent trop peu interrogée. La dentelle a ceci de paradoxal qu'elle était utilisée par des femmes portugaises pour combler le vide de leur existence, il s'agissait du seul moyen d'expression disponible, de la seule réponse à une position sociale absolument passive. Finalement, les textiles sont devenus pour beaucoup d'entre elles un moyen d'émancipation, un procédé détourné pour exercer leur intelligence. Quand certaines répétaient des modèles, d'autres y ont vu la possibilité d'inventer de nouveaux motifs, en s'appropriant cette technique comme un moyen de dépasser une certaine condition. La dentelle décore et protège, mais la protection est aussi une forme d'enfermement. C'est à l'œil du spectateur de s'exercer sur ces pièces, de définir la résonance que le crochet aura pour lui, entre écrin et cachot.

emptiness of their lives; it was the only means of expression available, the sole response to an absolutely passive social situation. Then, for many of them, textiles became a tool of emancipation, an instrument for exercising their intelligence by the back door. While some reused old models, others saw the potential for inventing new patterns, appropriating the technique as a means of escape from their social condition. Lace decorates and protects; but protection is but another manifestation of imprisonment. It's for the spectator himself to define what the crochet means for him, whether showpiece or dungeon.

**The bedrock of your work consists of extremely familiar, omnipresent, unpretentious objects. Today, in these times of transition, our relationship with the object has become totally paradoxical, our behavior oscillating between overproduction and overconsumption. The storytelling potential of any object has almost been forgotten and it seems that you too work at this reintegration into the cabinet of curiosities.**

We are living today in an intermediate period, one in which consumption is disapproved of but is still massively encouraged. We are passing through a time in which paradigms are being torn up, in which the poorest classes are constantly solicited to buy everything, junk food, where McDonalds spring

**Les objets de peu, d'une extrême familiarité, ceux qui sont omniprésents, constituent souvent la base de tes œuvres. Nous nourrissons aujourd'hui des rapports extrêmement paradoxaux vis-à-vis de l'objet, avec des comportements qui oscillent entre surproduction et surconsommation, dans un certain règne de l'éphémère. On en oublierait presque le potentiel narratif de tout objet, et il semblerait que tu travailles aussi à cette réintégration, au cabinet de curiosités du quotidien.**

Nous vivons aujourd'hui dans une période intermédiaire, où la consommation est réprouvée mais l'acte demeure fortement encouragé. Nous sommes dans un moment de rupture de paradigmes, les classes dépossédées sont priées de tout acheter, la malbouffe et les McDonalds envahissent les villes mais les modèles nous enjoignent à rester minces et à nous alimenter sagement. Nous vivons dans un temps de réelles contradictions, perdus dans une espèce d'irréalité. L'art contemporain en a pris le contre-pied et a commencé à produire des objets qui se voulaient anti-esthétiques et en rupture avec la dynamique consumériste. Les œuvres n'étaient plus finies, ont pris des dimensions hors-normes, ou ne pouvaient plus être acquises. L'art contemporain a refusé le matériel et la beauté. Pourtant l'art, c'est l'objet. Dans mon œuvre, je fais

up all over the city, while fashion models incite us to keep slim and eat healthily. We live in an age of real contradiction, lost in a sort of unreality. Contemporary art has traveled in the contrary direction and started to produce objects intended to be anti-aesthetic and at odds with the consumerist dynamic. Works are no longer quite finished, they take on unusual dimensions; others can no longer be purchased. Contemporary art has turned its back on materials and on beauty. Art, however, *is* the object.

In my work, I do exactly the opposite, I use every code—of design, fashion, luxury—and disguise them with everyday materials. Unlike some of my colleagues, who reject consumption out of hand, I pay it lip-service and turn the techniques of seduction employed in the consumer industries. Contemporary art needed to go through a phase of artistic and material destruction, but I don't function like that; I prefer to expose its ambiguities.

**Your approach reminds me of the view of art as a prolongation of substance, as a rhizome of our natural environment. As if the artistic work was also a part of an ecosystem regulated by the artist. Your universe seems nurtured by unexpected juxtapositions, by story lines, by uncanny places and locations, a potential fiction.**

exactement l'inverse, j'utilise tous les codes, du design, de la mode, du luxe, et les déguise avec les matériaux du quotidien. Au contraire de mes confrères qui rejettent la consommation, je lui fais quelques clins d'œil, et reprends à mon compte les mêmes techniques de séduction qui s'opèrent dans l'industrie consumériste. L'art contemporain a eu besoin d'exister au travers de la destruction de l'œuvre, du matériel. Je ne fonctionne pas de cette manière et préfère révéler les ambiguïtés de celui-ci.

**Ton travail me rappelle les thèses de l'art comme un prolongement de la matière, comme un rhizome naturel de notre environnement. Comme si l'œuvre participait aussi d'un écosystème, dont l'artiste devient l'ordonnateur. Ton univers semble nourri d'alliances inattendues, de fils narratifs, de lieux et places de l'étrange, d'une possible fiction.**

Je pense mon travail comme une manufacture de la poésie car l'art est justement un matériel sans objectif. Les objets qui sont utilisés dans mes œuvres sont des objets désincarnés, perdus dans la banalité, auxquels l'usage a retiré tout leur potentiel évocateur. Je m'intéresse à ces petites choses iconiques du quotidien, ces codes que nous partageons tous, et qui construisent une communauté de signes. Lisbonne est une ville plongée dans la poésie, notre

I think of my work as a poetry factory, because art is precisely a material without an aim. The objects used in my works are disembodied, lost in their ordinariness and from which regular use has obliterated all of their potential aura. I'm interested in these iconic little everyday articles, these codes which we all share, and which build a community of signs. Lisbon is a city immersed in poetry, our history is shrouded in a gaze towards the horizon of the sea, by our need for discovery, if to no particular purpose. The epic journeys of the Portuguese on the route to the Indies started out as utopias, like poetic deeds, but whose destination was at the time unknown. This wanderlust, this love of exploration, of discovery, are fundamental values, and in the same way I see Versailles as an adventure, but I have no idea what awaits us at the end of our journey.

**The Versailles adventure and your work in general are predicated on the principle of collaboration in the workshop, where the works are created thanks to the combination of a multitude of talents and skills, where the division of labor increases the range of available gestures. Your role seems to be something like that of a company director, one who effectively supervises the production of her pieces.**



histoire est baignée par un regard dirigé vers l'horizon de la mer, notre besoin de découvrir, sans attente particulière. Les épopées des Portugais sur la route des Indes parlaient d'utopies, telles des actions poétiques, dont la destination demeurait inconnue. Cet esprit du voyage, ce goût pour la recherche et la découverte sont des valeurs fondamentales, et je perçois d'ailleurs Versailles comme une aventure, sans savoir ce que nous pourrions trouver au bout de la traversée.

**L'aventure de Versailles et ton travail de manière générale se construisent au travers d'un principe collaboratif, à l'atelier, où tes œuvres sont créées grâce à la multiplication des talents et des savoir-faire, où la division des tâches renforce l'éventail des gestes, et donc des possibles. Ton rôle semble se rapprocher de celui du chef d'entreprise, veillant à la production effective des œuvres.**

Je ne m'en rapproche pas, je suis une chef d'entreprise. L'image de l'artiste solitaire date du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est une réalité qui n'a jamais vraiment existé, sauf dans l'imaginaire romantique, quelque chose de l'ordre du fantasme. Les grands ateliers, eux, ont toujours existé. L'art ne peut pas être pensé en dehors de sa gestion économique et être artiste consiste également à se créer une identité, à gérer sa

My role is not "something like" the boss of a company, I am the boss of a company. The idea of the solitary artist dates from the 19<sup>th</sup> century, it's something that never truly existed, except in the Romantic imagination, verging on fantasy. But large-scale workshops have always existed. Art cannot be thought of independently from economic administration and to be an artist also consists in creating an identity, in managing a career. Of course, you have to be creative, but it's no good if you're incapable of developing your creativity through parallel strategies. In my studio I'm surrounded by women and men with various and complementary aptitudes, and we make the most of everyone's expertise, we set up dialogs between the gestures of each one. The coalition of these myriad gifts leads us towards the unknown, towards poetry—to a moment of survival. Ultimately, the point is to bring to this world new ideas, new feelings; if not, what is the point? I don't just want to add more and more new objects to the world, but rather to take part in the transformation of the materials surrounding us.

propre carrière. Il est bien entendu nécessaire d'avoir de la créativité, mais elle n'est rien si l'on n'est pas à même de la développer grâce à d'autres stratégies. Dans mon atelier je m'entoure de femmes et d'hommes dont les compétences sont diverses et complémentaires, et nous mettons à profit tous les savoir-faire, nous faisons dialoguer les gestes. La rencontre de tous ces talents nous emporte aussi vers l'inconnu, vers la poésie, dans un moment de survie.

Finalement, il s'agit d'apporter à ce monde de nouvelles idées, de nouveaux sentiments, sinon quel intérêt ? Je ne veux pas ajouter encore et encore de nouveaux objets à ce monde mais plutôt participer à la transformation des matières qui nous entourent.

**En fin de compte il semblerait que ton travail s'intéresse également à notre lien, à ce fil invisible qui nous unit, aveugle des différences et sensible à la communauté. À travers tes œuvres semble se dessiner la recherche de la permanence, d'une possible racine commune des êtres, d'un hypothétique lieu de rencontre.**

La permanence est une idée très importante pour moi. Pour pouvoir exister, il faut qu'il y ait de la permanence. Pour évoluer, des racines sont nécessaires, qu'elles soient un fil conducteur, afin de ne pas perdre son identité. J'ap-

**In the end, it seems that your work is just as concerned with the bonds between people, with that invisible thread that unites us, blind to difference but receptive to community. In your works, there seems to be a search for permanency, for some underlying connection between all human beings, for some hypothetical meeting-place.**

For me, permanence is a seminal idea. To be able to exist, there has to be permanence. To evolve, roots are necessary, even if they are a thread, a storyline that prevents one losing one's identity. I appreciate integrity, sincerity of thought. I love the creative moment, the moment of truth. It can unfold in any field, in biology, in a philosophical text, or in a designer piece. I've been able to choose my means of expression—unlike those Portuguese women who only had lace—and that's my luxury. Here and now, as women, we have the right to choose, whereas many are still not so lucky. I'm not a feminist; I believe that what binds all of us deep down are human, rather than gender, rights.

précie l'intégrité, la sincérité de la pensée. J'aime le moment de la création, l'instant de vérité. Ceci peut apparaître dans tous les domaines, la biologie, un texte philosophique, ou une pièce de design. J'ai pu choisir mon moyen d'expression, contrairement aux femmes portugaises qui

n'avaient que la dentelle, et c'est mon luxe. Nous avons désormais le droit du choix en tant que femmes quand beaucoup n'ont pas encore cette chance. Je ne suis pas féministe, je crois que ce qui nous lie profondément sont plutôt les droits humains, davantage que les droits d'un genre.